

Gergy

Rallye des "classes défense" : des jeunes réunis autour des valeurs de l'armée

La première édition du Rallye classe défense s'est tenue au centre d'instruction et d'entraînement pétrolier de Gergy ce mardi. Répartis en 18 équipes, 361 collégiens et lycéens ont disputé huit épreuves. Une journée de cohésion avec en arrière plan la promotion des valeurs de l'armée.

Lever de drapeau, *Marseillaise*, garde à vous... Lorsqu'ils arrivent au centre d'instruction et d'entraînement pétrolier de Gergy ce mardi 19 mai, les 361 collégiens et lycéens venus disputer la première édition du Rallye classe défense sont directement mis dans le bain.

Loin du tableau blanc, les élèves des classes défense du département ont été répartis en 18 équipes. Ils se sont affrontés tout au long de la journée lors d'épreuves autant sportives qu'intellectuelles : tir à la corde, lancer de grenade, tir, relais de pompes, quiz de culture militaire et générale. Une immersion dans le monde des armées qui s'est prolongée lors du repas du mi-



La première édition du Rallye classe défense a commencé par un lever de drapeau.
Photo Julia Guinamard

di avec une ration de combat au menu.

« Ça nous montre l'esprit coopératif »

« C'est incroyable, on passe un bon moment. Ça nous change de ce qu'on fait tous les jours », s'enthousiasme Elena Mendonça, élève en seconde au lycée Julien-Wittmer à Charolles. Élève en seconde

bac pro sécurité au lycée Sacré-Cœur à Paray-le-Monial, Mathis Sinacori est également ravi de la journée. « C'est super bien, ça nous montre l'esprit coopératif. Ça nous fait aussi découvrir de futurs métiers qu'on pourrait exercer », explique-t-il, lui qui aimerait être gendarme motard.

Venue du collège Notre-Dame de Varanges de Givry, Clara Marchand apprécie aussi

cette journée de Rallye des classes défense. « Le tir au laser c'était génial ! Et le sport aussi. On fait des activités collectives, c'est bien. »

Six élèves du lycée Mathias de Chalon-sur-Saône sont également tout sourire. Tous veulent poursuivre l'option défense l'année prochaine, alors qu'elle ne sera plus obligatoire. « La classe défense nous permet de voyager. On

est allés à Paris sur la tombe du soldat inconnu. Et on apprend beaucoup sur l'histoire, par exemple sur les maquisards et les résistants », explique Lilo Maruti qui souhaite s'engager dans l'armée en tant que parachutiste.

« Remettre l'engagement obligatoire »

Une autre élève du lycée Mathias, Justine Girard, indique que « ça donne envie de s'engager », ajoutant qu'au « moins quatre personnes de la classe se sont renseignées pour s'engager ». Élève en 3e prépa métier à Mâcon, Enzo Billy trouve cet engagement essentiel et propose même d'aller plus loin que la classe défense : « Il faut remettre l'engagement obligatoire ». Alors qu'à côté de lui, une de ses camarades lâche : « Il ne faut pas aller à l'armée comme ça », il la reprend : « Il faut défendre son pays. »

Bien que ce ne soit pas l'objectif premier affiché, ces classes défense semblent initier des vocations (*lire par ailleurs*).

● Julia Guinamard

Engagement militaire: « Planter des petites graines »

« Avec les classes défense, notre enjeu est de faire notre part sur la cohésion nationale. Notre objectif est de faire connaître nos grandes institutions et de rapprocher les jeunes Français de notre armée en la faisant connaître. Si un élève veut s'orienter vers l'armée, on ne va pas être contre, mais ce n'est pas notre travail. C'est celui du Centre d'information et de recrutement des forces armées (Cirfa) », explique le lieutenant-colonel Ronin Cottin, délégué militaire départemental basé à Mâcon.

Un membre du Cirfa, le caporal-chef Kevin, était d'ailleurs présent lors du rallye. « L'engagement n'est pas notre but aujourd'hui. L'objectif est de planter des petites graines, que les jeunes sachent qu'il existe des recrutements. » Le caporal-chef Kevin souligne par ailleurs que les participants du jour, en moyenne âgés de 14 à 16 ans, sont encore trop jeunes pour s'engager, le recrutement commençant à partir de 17 ans et demi. « Je ne propose pas d'atelier de recrutement, mais je suis présent pour dialoguer avec les élèves. Aujourd'hui, c'est plus une question de rayonnement que de recrutement. »



La première édition du Rallye classe défense s'est tenue ce mardi 19 mai.
Photo Julia Guinamard

Lancé en 2007, le dispositif classe défense vise à favoriser les rencontres et échanges entre élèves et militaires. Pour ce faire, chaque professeur y participant travaille en partenariat avec une unité militaire marraine. « La classe défense peut s'inscrire dans différentes matières, par exemple en histoire ou dans le cadre de la découverte des métiers », explique Sandrine Dominguez, proviseure adjointe au lycée René-Cassin à Mâcon, qui chapeaute le projet au niveau départemental pour l'Éducation nationale. Elle souligne « une volonté institutionnelle de développer ce programme » et note que « le rallye est entièrement financé par le ministère des Armées ».

Trois classes en 2020, 23 aujourd'hui

Volonté qui semble porter ses fruits. Le dispositif se développe de manière expo-

Le dispositif classe défense en plein essor



Lancé en 2007, le dispositif classe défense vise à favoriser les rencontres et échanges entre élèves et militaires. Photo Julia Guinamard

nentielle. En 2020, trois classes étaient comptées en Saône-et-Loire. Cette année, elles sont 23 avec 13 classes de collège et 10 de lycée. Et cela autant dans les filières générales que professionnelles et agricoles.

« Avant, je démarchais les établissements. Aujourd'hui,

ce sont les établissements qui viennent me voir », apprécie le lieutenant-colonel Ronin Cottin, délégué militaire départemental basé à Mâcon. Quatre établissements sont même en attente d'une unité militaire marraine afin de pouvoir lancer de nouvelles classes défense.